

De Nicolas, point ne parleras,

par Dominique Dhombres

LE MONDE | 03.10.05 | 14h18 • Mis à jour le 03.10.05 | 14h18

Est-ce que vous avez écouté Thierry Breton interrogé par Claire Chazal dimanche soir sur TF1 ? Enfin, interrogé, le mot est sans doute un peu fort. La dame du week-end de la première chaîne n'a pas pour habitude de s'acharner sur ses clients. Mais cette fois, cela en devenait presque comique. Elle demandait au ministre de l'économie pourquoi personne, au gouvernement, c'est curieux quand même, n'avait voulu écouter la solution proposée par Nicolas Sarkozy pour régler le conflit de la SNCM.

Thierry Breton, qui n'est pas né de la dernière pluie, se gardait comme de la peste de lui répondre. Il parlait, sur un ton haletant, et assez convaincant d'ailleurs, de tout ce qu'il allait faire pour sauver la compagnie maritime publique qui relie la Corse au continent. Il avait des mouvements de main étonnants, qu'il est le seul à notre connaissance à accomplir, pour appuyer son discours. Des figures compliquées, qui évoquent les positions de doigts du Bouddha enseignant la sagesse et le renoncement à ses disciples, ce qui était peut-être un message subliminal adressé aux marins de la SNCM.

Acceptez mon plan, sinon c'est le dépôt de bilan ! Mais de Nicolas, de sa solution, pas de ça, Lisette ! Thierry Breton réussissait le prodige (en six minutes d'interview !) de citer trois fois le nom du premier ministre et trois fois celui du ministre des transports. Un par minute ! Sarkozy, c'est qui déjà ? Nos hommes politiques sont rompus à cet exercice qui consiste à ne pas répondre, avec un naturel parfait, aux questions qu'on leur pose. Mais là, dimanche soir, face à Claire Chazal totalement indifférente, qui ne relançait évidemment pas sa question et avait l'air, comme à l'accoutumée, de s'ennuyer ferme, on avait presque envie de rire.

Evidemment, Thierry Breton n'allait pas parler de cette solution miraculeuse que Nicolas Sarkozy a gardée dans sa culotte, si l'on peut dire, puisqu'elle n'a pas été rendue publique. Il ne roule pas pour l'intrigant ministre d'Etat, ministre de l'intérieur. Il n'allait pas lui servir la soupe, tout de même ! Quant à Claire Chazal, aussi glaciale que Catherine Deneuve dialoguant avec son percepteur (une hypothèse gratuite de l'auteur de ces lignes, évidemment), elle poursuivait son JT comme si de rien n'était. *"Merci beaucoup, Thierry Breton, d'être venu nous en parler"*, concluait-elle l'entretien. Le plus intéressant, c'est surtout celui dont il n'avait pas parlé.

Dominique Dhombres

Article paru dans l'édition du 04.10.05